

**8 RECETTES SECRÈTES DE RESTOS DÉVOILÉES!**

**LA SEMAINE**

8 AVRIL 2022

GRANDE FINALE

UNE AUTRE HISTOIRE

**BENOÎT MCGINNIS  
DIT ADIEU À  
SÉBASTIEN**



DANS LA SÉRIE  
THE FIRST LADY

**Viola Davis  
Terrifiée de jouer  
Michelle Obama**



**Annie Blanchard  
et Laurence Jalbert  
Une amitié à  
toute épreuve**

**Meghan et Harry**

**NOUVEAUX  
AFFRONTS  
À LA REINE**

LA MESSE EN HOMMAGE À PHILIP BOUDDÉE

UNE FÊTE SANS SES  
ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS?

DES MÉMOIRES QUI  
S'ANNONCENT EXPLOSIFS

LECTEURS DE LA SEMAINE

Ambassadeurs  
de la Fondation  
En Cœur

**Le garçon de sept ans a subi une  
deuxième chirurgie cardiaque en janvier**

**Rémi et sa mère, Andrée-Kim**

**La grande force  
d'un petit guerrier**

Le jeune Rémi, qui fêtera ses huit ans en avril, fait preuve d'un courage exceptionnel. Né avec une malformation cardiaque, il a été opéré une première fois à deux ans et demi et il vient d'être opéré à cœur ouvert une seconde fois, le 4 janvier dernier. Ambassadeur et tête d'affiche du Mois du cœur 2022, qui s'est tenu en février, il se dévoue pour venir en aide aux enfants souffrant d'une maladie du cœur et à leur famille. C'est avec sa mère, Andrée-Kim, que nous l'avons rencontré.

PAR MICHÈLE LEMIEUX / PHOTOS: KARINE LÈVESQUE / MAQUILLAGE-COIFFURE: SYLVIE CHARLAND



**R**émi, tu as récemment été opéré au cœur. Comment ça s'est passé?

J'ai eu peur, mais je suis resté courageux. La dernière journée, j'étais content de repartir à la maison... J'ai été à l'hôpital pendant sept jours. J'espère que c'était la dernière opération... (Rémi soulève son chandail et montre sa cicatrice.)

**Andrée-Kim:** Nous lui avons dit que sa cicatrice était le tatouage permanent de son courage.

**Pourquoi Rémi a-t-il subi deux interventions?**

**A.-K.:** Rémi est né avec un souffle au cœur. Il a immédiatement été suivi en cardiologie. Au bout de la

première année, le souffle s'est résorbé, mais il y avait encore un bruit. Les cardiologues ont poussé plus loin et on a découvert qu'il avait une sténose sous-aortique, qui allait nécessiter une chirurgie à cœur ouvert. Sa première intervention a eu lieu à deux ans et demi, en novembre 2016. Il y avait 20 % de risques qu'il ait une récurrence après la première intervention. Quelques mois plus tard, on nous a appris que notre fils allait devoir se faire réopérer. La seconde chirurgie a eu lieu le 4 janvier.

**Comment avez-vous réagi en apprenant que votre fils avait un souffle au cœur?**



*«Nous avons appris à vivre avec sa condition.»  
— Andrée-Kim*

**A.-K.:** Nous avons bien réagi, car c'était bénin et de nombreuses personnes vivent avec un souffle au cœur toute leur vie durant. Quand nous avons appris qu'il avait une sténose, nous étions conscients que c'est une chirurgie très stressante. Nous nous sommes demandé si notre garçon allait pouvoir faire toutes les activités qu'il souhaitait faire. On espère toujours le mieux pour notre enfant, alors nous avons espéré qu'il puisse vivre normalement, comme tous les enfants.

**Cette condition a-t-elle fait de vous une mère hyper vigilante?**

**A.-K.:** Non. Le cardiologue n'a jamais interdit à Rémi de pratiquer certaines activités. Mon fils pouvait vivre librement, sans s'empêcher de faire quoi que ce soit. Par contre, j'informais la garderie et les endroits qu'il fréquentait que Rémi était cardiaque et qu'il fallait appeler le 9-1-1 s'il y avait une urgence. En temps normal, Rémi pratique des sports risqués. Il est un adepte de planche à roulettes, de vélo de montagne et de ski. Il fait aussi du *break dancing*. Il n'a jamais perdu connaissance ou connu d'essoufflements anormaux. **C'est quand même impressionnant de dire de son enfant qu'il est cardiaque...**

**A.-K.:** Oui, surtout quand on pense que notre corps est alimenté par la respiration et les battements cardiaques... Ce n'est pas banal, mais sa condition ne l'a jamais empêché de faire quoi que ce soit. Lorsque nous effectuons un séjour à l'hôpital et que nous fréquentons d'autres enfants cardiaques, nous constatons

LECTEURS DE LA SEMAINE

*«J'ai eu peur, mais je suis resté courageux. J'espère que c'était la dernière opération...»  
— Rémi*



**de votre entourage?**

**A.-K.:** Mon conjoint et moi avons un autre petit garçon de cinq ans et demi à la maison et nous sommes épaulés par nos parents, ma sœur et nos amis. Ils ont été là pour nous. Dans les moments les plus difficiles, ils nous ont soutenus. Ça nous a aidés à traverser cette épreuve. Quand, parfois, je manque de volonté ou de courage, je pense à Rémi. **De toute évidence, c'est un enfant débordant d'énergie.**

**A.-K.:** On dit souvent que les enfants cardiaques ont toute une personnalité, car ça prend du courage pour passer à travers une épreuve comme celle-là. Alors oui, Rémi est un battant, un guerrier, un garçon plein de vie. Son caractère et sa persévérance lui ont permis de passer à travers une chirurgie à cœur ouvert. Après sa première opération, il avait développé le syndrome de la blouse blanche (qui renvoie à une augmentation de la pression artérielle en présence d'un médecin). Depuis, il a appris à se familiariser au milieu hospitalier, mais ça a longtemps été difficile. Encore aujourd'hui, à l'hôpital, il a du mal avec ce qu'il ne contrôle pas.

**Pour s'informer sur l'initiative 6H En Cœur, qui se déroulera du 21 au 28 mai, en apprendre plus sur la fondation ou faire un don, visitez le site [en-coeur.org](http://en-coeur.org).**

que certains vivent avec d'autres malformations. Quand on se regarde, on se désole, mais quand on se compare, on se console. Certains jeunes vivent avec un stimulateur cardiaque, d'autres doivent renoncer à certaines activités. Même si Rémi vit avec une malformation cardiaque congénitale et qu'il est cardiaque, nous avons appris à bien vivre avec sa condition.

**Comment s'est passée la convalescence?**

**A.-K.:** Rémi ne pouvait pratiquer

aucun sport. Il ne pouvait pas aller à la cour de récréation ou au parc ni faire d'éducation physique. Il devait tout faire pour éviter de tomber sur son sternum, car ça prend de six à huit semaines avant que celui-ci soit totalement soudé. Le défi n'était donc pas l'opération, mais plutôt de mettre en veille ses activités. Au quotidien, nous lui expliquions qu'il avait fait plus de chemin qu'il en restait à faire pour reprendre ses activités.

**Aviez-vous peur de recevoir de l'aide**

**Un événement qui fait du bien à tous**

Rémi et sa maman sont attachés à la Fondation En Cœur. «Nous l'avons connue quand Rémi avait deux ans et demi, lors de sa première hospitalisation, nous raconte Andrée-Kim. Elle est essentielle pour venir en aide aux enfants malades et aux familles dans le besoin. Nous avons décidé de nous impliquer. Rémi est ambassadeur. Les t-shirts que nous portons sont ceux de la fondation, signés Poche et fils. Le 6H En Cœur se tiendra en mai prochain pour amasser de l'argent pour la fondation (les participants feront une marche ou une course pendant six heures), ce qui correspond à la durée moyenne d'une opération à cœur ouvert. Depuis l'an dernier, Rémi et moi faisons aussi des casquettes, pour la compagnie Ciele athletics, et des bas, pour Robin des bas. C'est Rémi qui fait les dessins. Nous vendons ces articles, et tous les profits vont à la fondation.»

